

La Gazette

— EXPRESSIONS RELATIONS ÉTUDIANTES —

— UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON II —

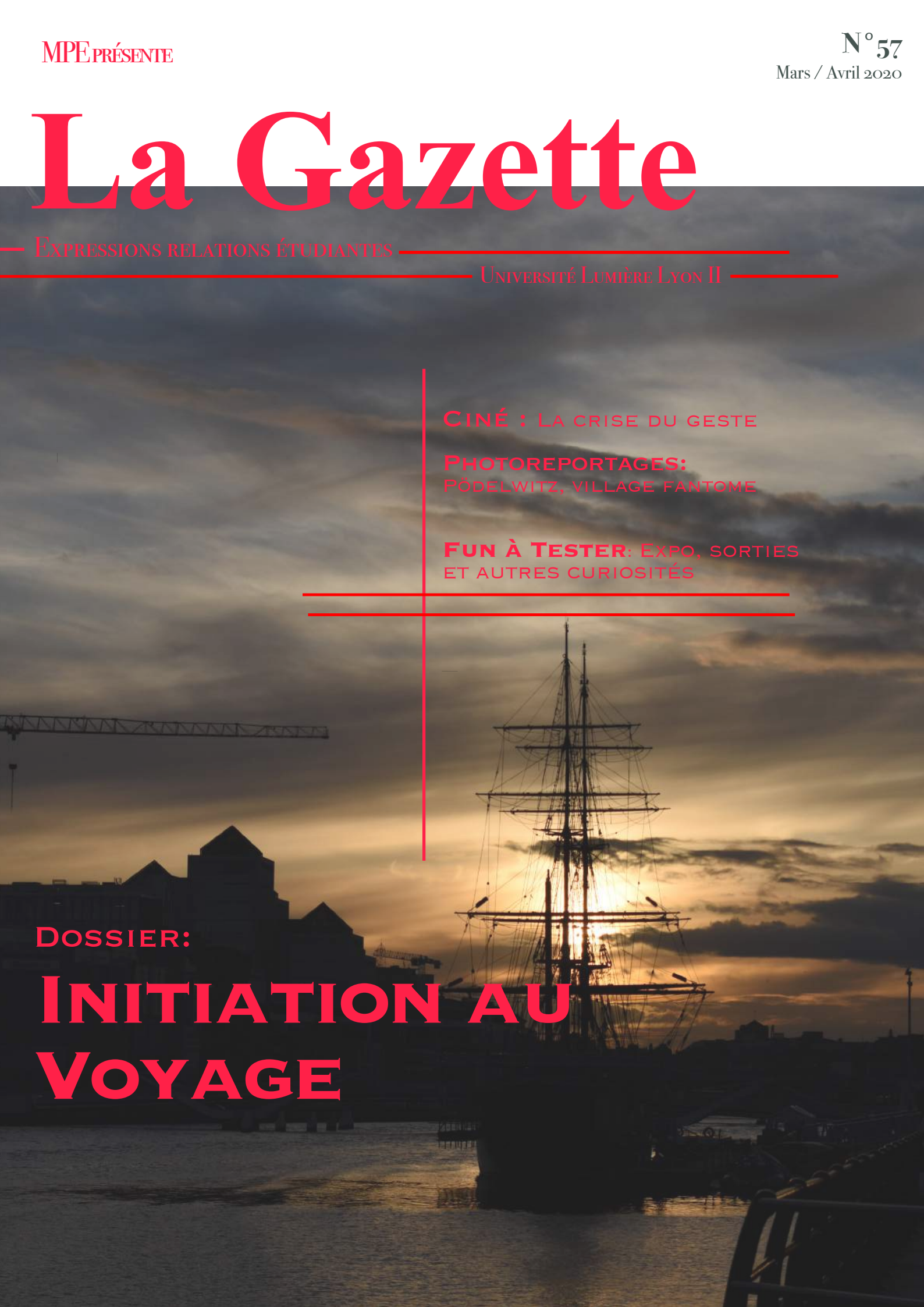
CINÉ : LA CRISE DU GESTE

PHOTOREPORTAGES:
PÖDELWITZ, VILLAGE FANTÔME

**FUN À TESTER: EXPO, SORTIES
ET AUTRES CURIOSITÉS**

DOSSIER:

**INITIATION AU
VOYAGE**



N°57

Edité par Mankpad'ere,
Faculté de Droit - Julie-Victoire Daubié,
4 bis rue de l'Université, 69007 Lyon 7e.

Impression par le service RIME de Lyon 2,
86 rue Pasteur, 69007 Lyon 7e.

Directrices de la publication :
Célia Degenève et Elise Rodier.

Rédactrice en chef :
Mathilda Ruiz.

Maquettistes :
Léo Buty, Mathilda Ruiz

crédit Photos:
© Salomé Joannic et © Louise Destable

Photo de Couverture :
©MR

ÉDITO

Chers lecteurs,

Ce numéro fut une belle affaire.... devant être couplé avec la fête du droit sur le thème « le voyage », j'étais ravie à l'idée de tous les sujets que nous pourrions traiter. Mais, comme vous le savez il y a toujours un « mais ». « Elle doit sortir avant le 11 mars » m'a t'on alors lancé, et c'est alors mon souffle qui a été coupé. Avec les perturbations du calendrier universitaire, les vacances, et l'organisation de la rédac-chef, le calcul était vite-fait : Cette Gazette sortirait au mois de Mai...

Trois semaines pour tout faire ? Allez annoncer ça à votre équipe de rédacs, en réunion à 8 heure du soir vous !

« Mais c'est très bien comme timing, tu stresses pour rien Mathi ! » m'ont-ils alors dit.

Vous l'aurez compris, les rédacteurs de la Gazette sont une belle bande de rêveurs. Toujours avides d'escapade, c'est autour du voyage que, dans ce numéro, ils ont choisi de faire danser leurs mots. Pour une fois nous partons à l'heure.

Plutôt qu'un circuit organisé, leurs plumes ont préféré griffonner sur la littérature, la connaissance de soi et la sociologie. Je vous l'ai dit, ils sont indisciplinés... mais aussi bien éclairés, et comme «voyage» rime avec « découverte », je vous propose d'ouvrir grand votre esprit et vos oreilles.

Suivez le fil de leurs mots et de leurs appareils photo, vous serez surpris de voir toutes les dimensions que le voyage peut englober.

Bonne et belle lecture.

Ruiz-Yeste Mathilda

SOMMAIRE

Musique : Les petites écoutes, ?	P. 5
Cinéma : La crise du geste	P. 6
Plan de paix ?	P.8
DOSSIER : Initiation au voyage	P.10
Exode interne	P.11
Voyageons-nous différemment selon qui on est ?	P.12
Photoreportage : Capsule temporelle	P.14
Voyage littéraire, à la limite de l'Homme	P.22
Voyage carcéral : itinéraire des détenus du monde	P.20
Les portraits de Salomé	P.24
Fun à Tester	P.26

Les petites écoutes:



Ganja White Night

Electro-Dub

Ce duo belge, qui débute en 2010, nous livre depuis un élégant mélange entre électro aux grosses basses, dub, reggae, mais surtout dubstep. Pour tous les nostalgiques des intros youtube des années 2010/2014, voilà votre plaisir. Leur son est FAT. Leur son est LOURD. Pour bien débiter, écoutez donc leur single «Flava». Leurs oscillateurs feront trembler votre cerveau. À écouter très fort.



Tops

Pop-rock

TOPS, c'est le top du groupe frais, chill, et printanier du moment. Ces canadiens, de Montréal, émergent en 2012 avec leur premier album «Tender opposites». Je vous recommande chaudement leur single «The Hollow Sound of the Morning Chimes», à la fraîcheur intense, qui vous donnera

seulement envie de vous allonger dans l'herbe par beau temps, musique à fond. La chanteuse et leadeuse du groupe, Jane Penny, à la voix chaleureuse, sublime parfaitement leurs compositions joyeuses



Son Lux

Post-rock, électronique, musique expérimentale

Son Lux, c'est maintenant recommande d'écouter, al- un trio de musique pop-rock bum par album, pour vous expérimentale. Leur son si faire une idée de l'étendue du spécial est dû à leur utili- génie musical de ce groupe. sation d'instruments aty- Leur utilisation de samples de piques, de rythmes élabor- chanteurs d'opéra, de saxo- rés, de sons électroniques, phones barytons, mais aussi et de mélodies très recher- leur maîtrise des silences, les chées. Depuis 2008, Son rendent incontournables.

Lux innove, chaque album étant très différent. Je vous

Et si vous avez l'oreille curieuse...

Pop :

Monsieur Périné

indie pop / New wave :

Soko

Electro House, EDM trap :

Datsik



N'hésitez pas à recommander de nouvelles écoutes par mail à timbeluze@gmail.com !

La crise du geste

ENJEUX ÉTHIQUES DE LA 45^{ÈME} CÉRÉMONIE DES CÉSARS

EST-CE QUE VOUS LES ENTENDEZ ?
ÉCOUTEZ. CE NE SONT QUE DES CHUCHOTEMENTS...

Est-ce que vous les entendez ?

Écoutez. Ce ne sont que des chuchotements...

Les mur-murs et les façades ont des oreilles et s'affranchissent de leur mutisme. Les rues, buvards de phrases, questionnent, et recrachent la colère inhibée ; obligent les passants distraits à s'y confronter. La cécité n'est plus permise. C'est un déferlement de cris visuels. A leur source, il y a le geste : je veux parler de la caresse du pouce, contre le téléphone portable ; cet élan furtif, avec lequel nous balayons les images et les informations ; ce mouvement engourdi par l'habitude et la répétition, qui semble s'étendre à l'ensemble de nos actes ; les déposer de leur signification ; retirer le suc de leur sens.

d'autres étreintes (prétendues tendresses) mutilent les corps, les brûlent de honte, d'incompréhension, de terreur, de colère.

Le geste est asséché. Ce n'est plus qu'un effleurement de droite à gauche, de haut en bas ; aussi vite aperçu qu'oublié. Subsistent pourtant des actes, que nous ne pouvons éluder, supprimer, faire disparaître d'un glissement insouciant de l'index : d'autres étreintes (prétendues tendresses) mutilent les corps, les brûlent de honte, d'incompréhension, de terreur, de colère.

Attouchements.

Agressions sexuelles.

Viols.

Le cinéma, est (et a été) le milieu propice à l'émanation de crises du geste (Rivette le soulignait déjà avec le travelling de Kapo). C'est au sein de la salle Pleyel, dans la moiteur d'une « fête » lourde d'incohérences, qu'advient le choc de deux attitudes distinctes. Il y a d'abord l'annonce monocorde et informatisée des nominés ; le décernement des césars (meilleurs décors ; meilleure adaptation et meilleur réalisateur pour J'accuse, de Polanski) ; les applaudissements de l'assemblée. Bouffée de chaleur ; bégaiements : le gouffre moral est creusé. Est-il possible d'exhorter au bon déroulement d'une soirée, alors que derrière les murs capitonnés de la salle, des banderoles sont levées : « 12 nominations pour viol ». De ne considérer une œuvre qu'en elle-même ? De fermer les yeux, jusqu'à faire abstraction du contexte préexistant ? De séparer l'acte créateur de ceux commis dans le cadre privé ?

Est-il possible d'exhorter au bon déroulement d'une soirée, alors que derrière les murs capitonnés de la salle, des banderoles sont levées



La notion de droit d'auteur imprègne le débat. Condition première au fait qu'un artiste soit reconnu comme tel, il repose entièrement sur l'unicité et la subjectivité de l'œuvre produite – le cas contraire incite évoque le plagiat.

La notion de droit d'auteur imprègne le débat.

La création ne peut alors être considérée que comme un prolongement intime, où l'individu infuse sa production.

Ce qui a eu lieu hier soir, dans le frémissement des applaudissements mécaniques, relève de la banalisation d'une situation hors-normes, sur laquelle des personnalités pourtant dotées d'un septième œil ont choisi de poser un cache de plomb. Il aurait été bon de libérer l'objectif, afin d'appréhender l'unicité de l'horreur. C'est ainsi que deux mains que l'on frappe ensemble en viennent à porter sur elles les traces complices de violences ; se voient marquées de

cicatrices, et cautionnent des crimes corporels.

Elle se lève, enjambe les robes et les smokings, se retire : « c'est la honte ! »

Face ces répétitions automatiques, se dresse le poing d'Adèle Haenel ; son pouce courbé jusqu'au majeur, formant l'ovale du « zéro pointé ». Elle se lève, enjambe les robes et les smokings, se retire : « c'est la honte ! ». Cet acte aussi anodin que celui de quitter son siège, agit comme un boulet de canon ; un cri de révolte.

Cet acte aussi anodin que celui de quitter son siège, agit comme un boulet de canon ; un cri de révolte.

Devant l'impossibilité d'une libération de paroles, le mime prend le pas sur les mots ; vient témoigner d'une dénonciation, d'une contestation, d'un refus d'obtempérer. C'est un « non » en image ; un « non » silencieux venant s'opposer au vacarme assourdissant.

**N
O
N**

Il serait grand temps que le cinéma ose se regarder en face.

Anaëlle P.



Plan de paix ?

C'est ce qu'a annoncé le président étatsunien Donald Trump, au travers d'un « plan de paix » présenté le mardi 28 janvier 2020 à Washington en présence de Benjamin Netanyahu, premier ministre israélien. Toutefois le président palestinien Mahmoud Abbas et le Hamas (mouvement islamique qui contrôle la bande de Gaza) étaient absents lors de cette conférence il a annoncé vouloir une nouvelle répartition des territoires entre l'Israël et la Palestine pour obtenir une reconnaissance

Le soutien étatsunien envers l'Israël, pourquoi ?

Tout commence en 1948 après la fin de la Seconde Guerre Mondiale et la volonté de la part de l'ONU et des pays occidentaux de séparer le territoire palestinien pour permettre aux juifs d'Europe de s'installer et ainsi de créer l'État israélien. Les États-Unis sont alors les premiers à reconnaître Israël en tant que pays, avec un pouvoir indirect sur la région et une volonté d'imposer le modèle démocratique au Moyen-Orient, le pays occidental s'impose en tant que leader et soutient de ce nouvel État.

Les États-Unis sont alors les premiers à reconnaître Israël en tant que pays, avec un pouvoir indirect sur la région

En effet, Israël est à ce moment un territoire stratégique car pro-occidental et possède de nombreuses ressources. Toutefois contrairement à ce qui était attendu, le projet d'État

palestinien est abandonné en 1949. L'État israélien colonise alors un peu plus de territoire et s'étend sur la Palestine.

le projet d'État palestinien est abandonné en 1949.

La lutte de territoire s'enclenche



à cette période et entraîne des accords dans l'objectif d'instaurer la paix entre les deux pays et dans la région. Les étatsuniens sont centraux dans les négociations, les représentants palestiniens, eux, ne trouvent que peu de place, amenant une surreprésentation des israéliens. Les accords d'Oslo de 1993 sont représentatifs des tentatives de paix menées depuis plus d'un demi-siècle.

Les accords d'Oslo de 1993 sont représentatifs des tentatives de paix menées depuis plus d'un demi-siècle.

Il s'agit du premier accord de paix auquel Bill Clinton, alors président des États-Unis, Yasser Arafat, défenseur de la Palestine libre, et Yitzhak Rabin assistent.

Le conflit se trouve ainsi relancé, et de nombreux autres accords verront le jour.

Tandis qu'ils prévoyaient une reconnaissance mutuelle entre les deux pays, ainsi qu'une division officielle des territoires, ces accords sont rapidement transgressés par des attentats suicides en Israël de la part de terroristes palestiniens. Le conflit se trouve ainsi relancé, et de nombreux autres accords verront le jour.

Un plan de paix inégalitaire :

Le plan de paix présenté par Donald Trump est la dernière proposition faite pour rétablir la paix dans la région, à l'aide d'un nouveau découpage des territoires entre les deux pays.

la dernière proposition faite pour rétablir la paix dans la région

Celui-ci est entièrement favorable à Israël, et moyenne de surcroît la démilitarisation de la Palestine.

En effet, Washington se place au cœur des négociations pour

tendre vers la paix dans la région.

Washington se place au cœur des négociations

Il annonce une reconnaissance des colonies Israéliennes en tant que territoire à part entière du pays, et fait de Jérusalem, [ville centrale aux conflits], la « capitale indivisible » d'Israël. Le territoire palestinien se limiterait à la banlieue de

cette ville symbolique, qui deviendrait sa capitale.

reconnaissance des colonies Israélienne en tant que territoire à part entière du pays,

Quant à la Cisjordanie, le plan prévoit l'annexion officielle de cette partie colonisée par Israël.

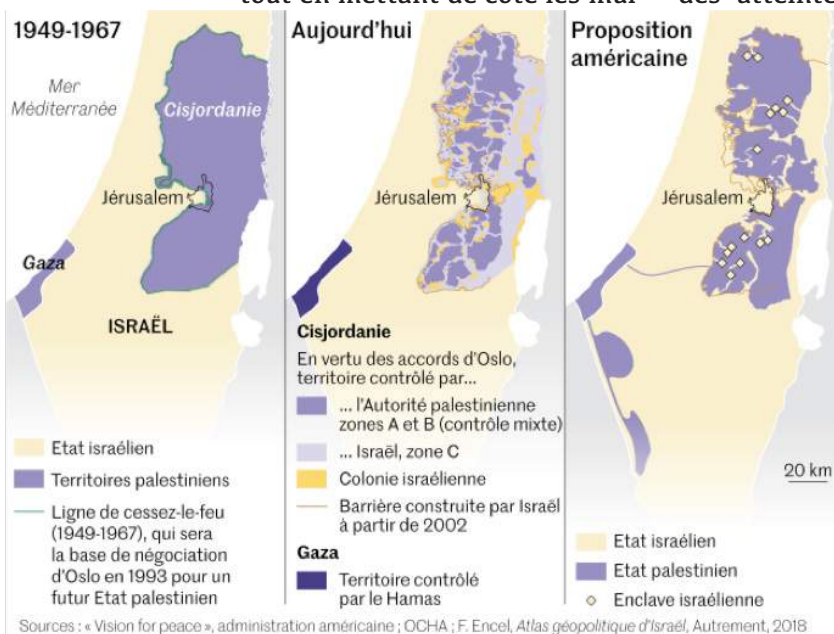
Entre les deux pays le climat de tension est omniprésent, et une semaine après les annonces. Le président palestinien Mahmoud Abbas, rejette totalement cette proposition.

réactions virulentes de la population.

Le Hamas, ne peut également en aucun cas accepter cette proposition, qui devait permettre la réinstauration de la paix, mais qui n'a que fait l'inverse, provoquant des réactions virulentes de la population. En dépit de la proposition, le Hamas a décidé de rompre « toutes les relations » avec les deux autres belligérants.

Le plan de paix apparaît

donc en faveur aux israéliens. Il permet dans le même temps à Benjamin Netanyahu d'imposer sa figure de leader dans son pays, à l'approche des élections tout en mettant de côté les mul-



tiples accusations en Israël. Cette proposition semble également favorablement accueillie dans toute la classe dirigeante israélienne.

Une désolidarisation des organisations internationales :

La communauté internationale semble aller à l'encontre de ce plan. L'Organisation des Nations Unies a réaffirmé l'importance des frontières de 1967 et a dénoncé le caractère illégal de cette action. La France quant à elle a immédiatement porté son soutien à cette organisation, et de surcroît à la Palestine, en énonçant la nécessité de respecter le droit international, notamment par des accords entre les deux pays.

L'Organisation des Nations Unies a réaffirmé l'importance des frontières de 1967 et a dénoncé le caractère illégal de cette action.

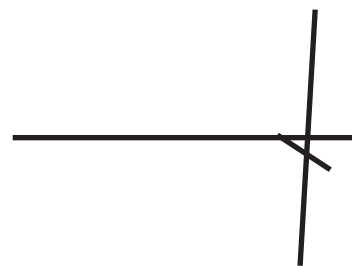
La Ligue Arabe s'est elle aussi réunie le 1er février au Caire, en

Égypte, pour se positionner en soutien à la Palestine, à Mahmoud Abbas et à ses actions. L'Organisation de la coopération Islamique, le 3 février a averti des atteintes au droit palestinien si ce plan en venait à être effectif.

le monde entier ne se positionne donc pas en soutien au plan de paix,

En dépit du leadership étatsunien, le monde entier ne se positionne donc pas en soutien au plan de paix, qu'ils affirment aller à l'encontre du droit international, du droit palestinien, et d'un découpage désigné comme arbitraire, en unique soutien à Israël.

Hanna Grandperrin



Initiation au voyage

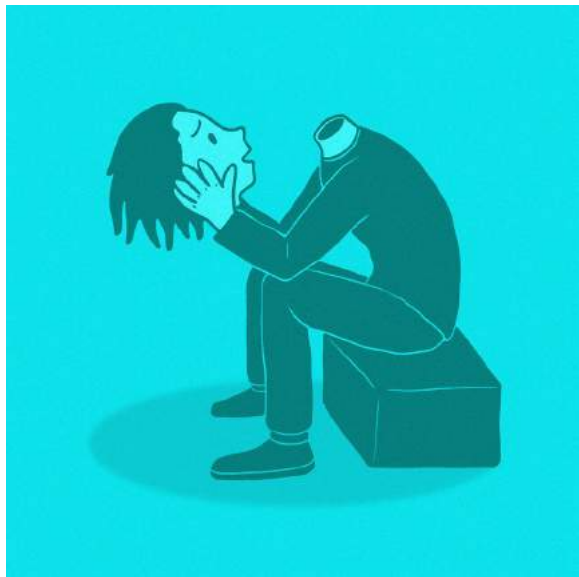
«CELUI QUI
VEUT VOYAGER
HEUREUX DOIT
VOYAGER LÉ-
GER»

Antoine de
Saint-Exupéry



Exode interne

Pourquoi part-on en voyage ? Pour vivre une expérience ? L'expérience de sensations plus fortes, de décors plus beaux, d'une dynamique nouvelle, peut être moins stressante et d'une culture parfois profondément différente.



si l'on part en voyage c'est parce qu'il y a ailleurs ce qu'il n'y a pas chez nous

Alors si l'on part en voyage c'est parce qu'il y a ailleurs ce qu'il n'y a pas chez nous : l'ailleurs ? Ce besoin d'exotisme semble en effet à l'origine de la « pulsion touristique » qui nous prend quelques mois avant le début des vacances d'été. Peu importe la raison pour laquelle on voyage, car elle n'est pas unique, ce qui compte c'est la singularité de ce que nous y éprouvons. C'est pour cela que je voulais vous proposer ici un voyage assez différent de ceux que nous proposent les agences, un voyage

plus intime : la thérapie.

ce qui compte c'est la singularité de ce que nous y éprouvons.

« Aller voir un psy », c'est une formule marquée de sens. Il ne faut pas se leurrer, dans un monde où l'on cultive l'idéal de soi et la performance depuis la plus profonde intimité de la relation sexuelle jusqu'à l'expérience si peu privée de la réussite professionnelle, la pression et la dépression ne sont jamais bien loin.

un voyage plus intime : la thérapie.

Si la thérapie n'a aucune poésie, à la fois dans l'imaginaire mais aussi dans les faits, c'est parce qu'elle tient encore une certaine légitimité de ce qu'elle semble être aussi froide et rationnelle qu'un examen médical.

Mais je refuse que l'on réduise ces rendez-vous à une expertise et quelques conseils thérapeutiques. Car si la thérapie est une expérience qui se vit avec un certain recul à la troisième personne, elle n'est jamais aussi pertinente que quand, comme un voyage, on la pratique à la première.

une nouvelle façon de se percevoir, un nouveau sens à son histoire.

Ce n'est pas un moment où l'on s'observe depuis l'œil du spécialiste, c'est un moment où l'on découvre, parfois avec beaucoup de violence, une nouvelle façon de se percevoir, un nouveau sens à son histoire. C'est à la fois être en soi et être hors de soi, être sujet et objet de son voyage.

être en soi et être hors de soi, être sujet et objet de son voyage.

D'ailleurs la thérapie n'est pas bornée au cabinet du thérapeute, elle continue son chemin en dehors ; car sa propre vie est à la fois le meilleur lieu pour se regarder agir et la première chose qui change profondément de sens quand on cherche à prendre du recul. Et c'est finalement ce qu'il y a de plus beau dans ce voyage, on ne revient jamais de là où l'on est parti.

Quentin Angely

Voyageons nous différemment selon qui on est ?

À première vue, on pourrait croire que le voyage est quelque chose d'assez universel. À part l'écart entre ceux-celles qui le peuvent (du fait de leur capital économique), et ceux-celles qui ne le peuvent pas, il n'y aurait pas tant de différence.

Cependant cette universalité du voyage est loin d'être une réalité. En effet, on voyage différemment, non seulement selon notre capital économique, mais aussi selon qui on est. Du choix de la destination jusqu'aux activités sur place, il y a une influence plus ou moins forte de l'identité sociale.

Nous comprendrons ici le voyage comme une excursion temporaire de son lieu de résidence pour un temps défini (inférieur à une année) et pour des raisons autres que professionnelles. Alors, en quoi nos identités sociales influent-elles sur nos voyages ?

Le choix de la destination :

Le choix de la destination d'un voyage n'est pas anodin. Si on pourrait croire qu'il résulte d'une comparaison rationnelle entre les différentes possibilités proposées, ce n'est en pratique pas vraiment le cas. Les réseaux sociaux sont un premier facteur d'influence. Comme l'a montré une étude mondiale réalisée par One Poll pour le compte d'eDreams Odigeo, sur un échantillon de 8000 personnes, la dimension « instagrammable » d'une destination influence fortement le choix du voyageur (42% des voyageurs.euse.s français).

Les réseaux sociaux sont un premier facteur d'influence.

Mais ce critère s'applique inégalement à toute la population. Cette étude a en effet montré que la dimension « instagram-

mable » était plus importante pour les jeunes, tranche de la population la plus utilisatrice d'Instagram.

Le choix est de plus influencé par le capital économique d'un individu. En effet plus les individus en seront dotés, plus le choix des destinations envisageables s'élargira. Car les moyens de transport jusqu'à ladite destination sont plus ou moins chers, tout comme la vie sur place.

Le choix est de plus influencé par le capital économique d'un individu

À cela s'ajoute le critère du capital social et culturel. Les individus dotés d'un fort capital social, auront la possibilité d'aller chez une connaissance. Le capital culturel rentre aussi en jeu dans le choix de la destination, car comme l'a montré Pierre Bourdieu dans « *La distinction* », nos goûts sont socialement situés. De ce fait ceux-celles dotés d'un capital culturel important auront plus facilement tendance à se rendre à certains endroits où ils/elles pourront pratiquer des activités culturelles (New York pour le MOMA par exemple).



nos goûts sont socialement situés

Outre cela, la nationalité d'un individu peut contraindre son choix de destination. En effet si certains passeports permettent de se rendre quasiment partout sur le globe, ce n'est pas le cas de tous. Cela a d'ailleurs donné lieu à un classement des passeports selon le nombre de pays auxquels ils ouvrent, par le site The Passport Index.

Enfin, certaines destinations sont assez peu envisageables pour certain.es. Par exemple, pour une personne

homosexuelle, la Tchétchénie (où il/elle peut risquer la mort) est une destination assez peu envisageable. Cela peut s'élargir à toutes les identités sociales (religieuse, ethnique, etc...) parfois persécutées dans les pays.

Le choix du moyen de transport :

Le choix du moyen de



transport jusqu'à la destination choisie est largement contraint par le capital économique des individus.

le choix est alors soumis à l'influence des convictions politiques.

Si certain.es ont réellement le choix du moyen de transport (les individus au capital économique élevé), ce n'est pas le cas de tous et toutes. Au sein des personnes ayant réellement le choix, il est alors soumis à l'influence des convictions politiques.

on voit de plus en plus d'individus préférant le train à l'avion

En effet, on voit de plus en plus d'individus préférant le train à l'avion (quand cela est possible) par conscience écologique.

Pour les personnes ayant un faible capital économique l'auto-stop peut être une possibilité.

cette façon de voyager n'est pas égalitaire.

Cependant cette façon de voyager n'est pas égalitaire. En effet on voit plus généralement des hommes faire des voyages en auto-stop seul. Par l'influence de la société dans laquelle nous vivons, les femmes

courent en général plus de risques d'agressions que les hommes, et cela se retrouve aussi dans l'auto-stop.

Nous ne sommes donc pas tous et toutes égaux devant le

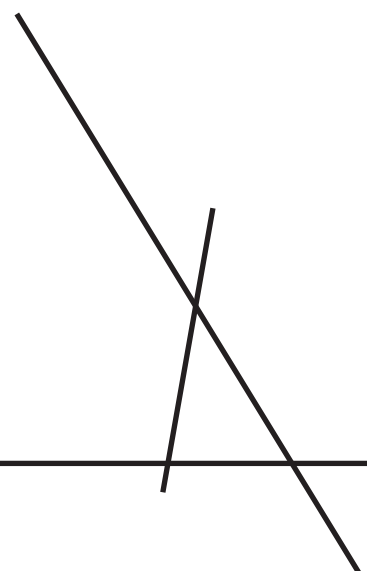
voyage. Nos manières de voyager et nos choix de destination sont largement contraints par nos identités sociales.

Nous ne sommes donc pas tous et toutes égaux devant le voyage.

Cependant certaines personnes font le choix de braver les contraintes pesant sur leur identité. C'est le cas de Anick-Marie Bouchard, qui raconte dans un article posté sur le site « Globestoppeuse », comment elle voyage en auto-stop en étant une femme. Cela peut nous pousser à relativiser certaines des contraintes que nous avons pu voir plus haut, et à avoir un peu d'espoir quant au devenir des inégalités face au voyage.



Manou Phillippe



Pour les curieux l'article s'appuie sur:

- [HTTPS://WWW.INSEE.FR/FR/METADONNEES/DEFINITION/C1094](https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/C1094)
- [HTTPS://WWW.PASSPORTINDEX.ORG/BYRANK.PHP](https://www.passportindex.org/byrank.php)
- [HTTPS://WWW.GLOBESTOPPEUSE.COM/AUTO-STOP-FEMME-MANIFESTE/](https://www.globestoppeuse.com/auto-stop-femme-manifeste/)

P

Ö

D

E

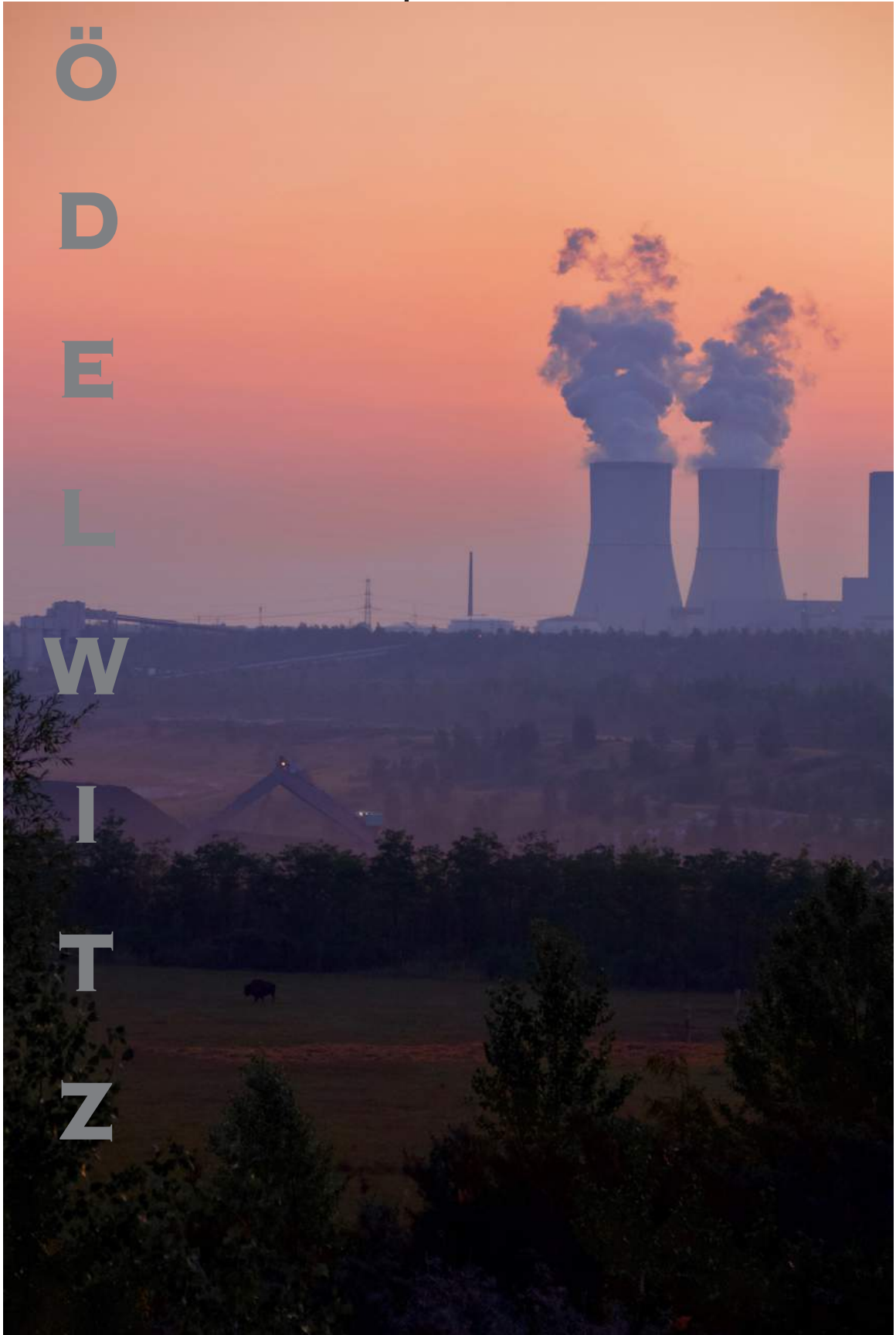
L

W

I

T

Z



VOYAGE À PÖDELWITZ, VILLAGE FANTÔME ENTRE TERRE MINIÈRE ET RÉ-SISTANCE

Cet été je suis retournée pour la seconde fois en Allemagne de l'Est, retrouver ma famille d'accueil et de cœur. Puis retrouver la liberté d'organiser mon temps comme je l'entends.

Tous les jours je pédalais sur mon vélo, appareil photo au cou, à la recherche de nouvelles aventures. Rentrant d'une baignade, je pris un nouveau chemin et Pödelwitz tomba sur le mien. Personne dans les rues. Puis ce calme, très calme, même trop calme. Pourquoi ce silence ? Puis toutes ces maisons neuves mais vides. Des pancartes sur les bâtiments abandonnés indiquent l'entrée interdite dans les propriétés sous peine de poursuites judiciaires. Je repars mais avec l'idée en tête de revenir.

Le lendemain, j'interroge un habitant qui a monté à Pödelwitz sa propre entreprise de sidérurgie. Litho m'explique. Il y a 750 ans, Pödelwitz s'est construit en rond avec en son centre l'Église. Sous la RDA, la route fédérale et les voies ferrées connectant l'Est à l'Ouest longeaient le village. Ces routes étaient importantes pour la défense et l'armée soviétique. Pödelwitz n'a donc jamais été menacé, du moins jusqu'en 2009. Cette année-là, Mibrag, l'entreprise régionale de charbon entre en discussion avec la commune de Pödelwitz. L'industrie veut creuser un nouveau Tagebau (mine à ciel ouvert) à l'emplacement du village. La qualité de l'air se dégradant et le bruit de l'exploitation devenant toujours plus présente, des habitants mécontents commencèrent à déménager. Certains ont essayé de négocier avec l'entreprise

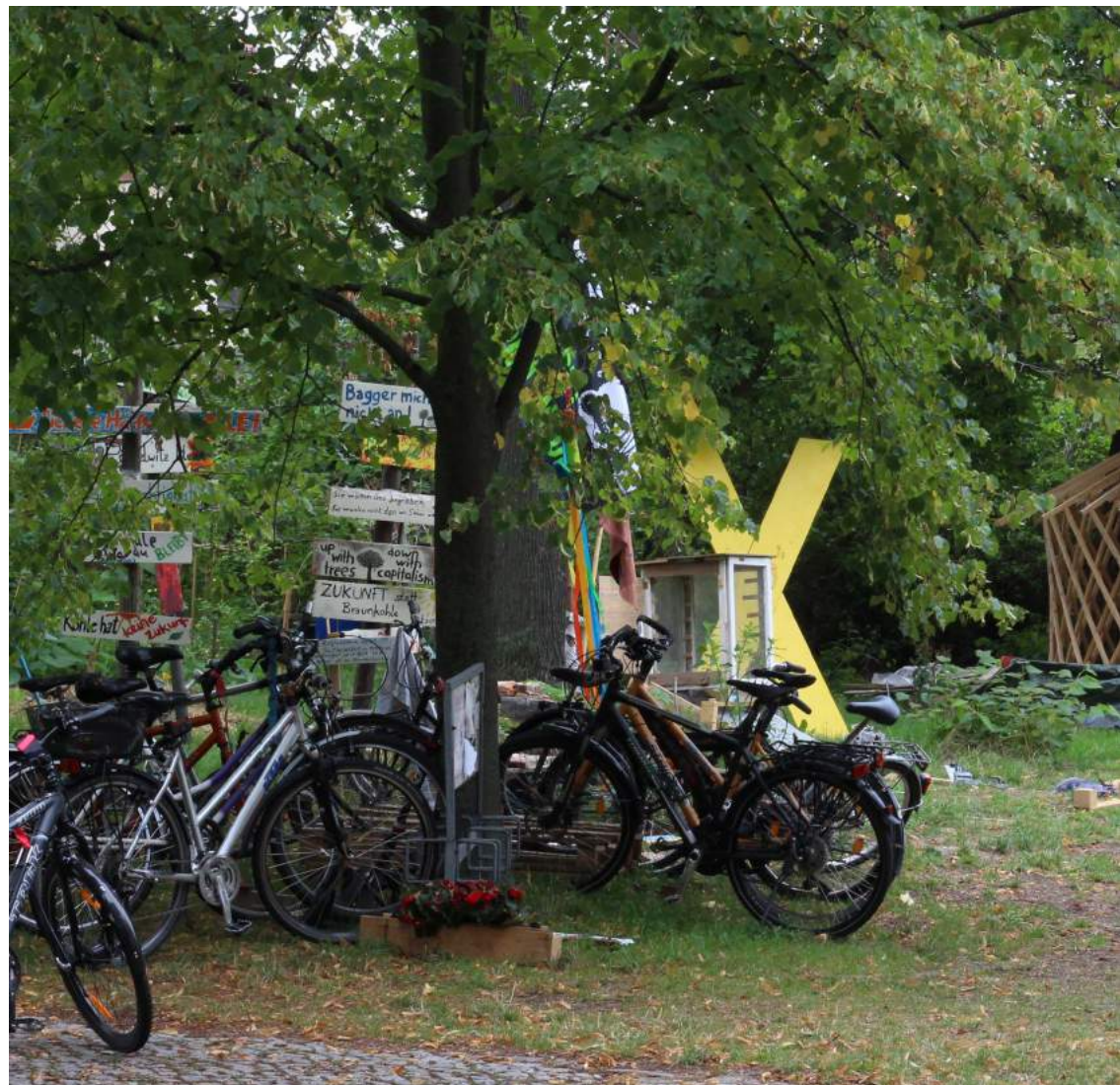
mais sans trouver de consensus.

Les habitants sont contraints de quitter les lieux car Mibrag a signé avec la commune un contrat organisant le déplacement des villageois. L'entreprise rachète les maisons et les prêts des habitants et prend en charge la construction d'un quartier tout flambant neuf dans la ville voisine. Mais certains villageois, comme Litho résistent. Des fermiers et des activistes écologistes venus spécialement de l'autre bout de l'Allemagne luttent ensemble pour alerter l'opinion publique. Avec le soutien de Greenpeace et du parti die Grüne (les verts), un camp-climat a été organisé. Enfant, Litho a déjà connu une expulsion à cause de l'exploitation de charbon. Mais sous la dictature pas d'autre choix pour sa famille que d'obéir. Aujourd'hui en démocratie, Pödelwitz et ses 26 habitants continuent à résister. En 2028, nous saurons qui de l'industrie minière ou des citoyens résistants auront gagné.

Salomé Joannic



Salomé Joannic



Salomé Joannic



Salomé Joannic





Salomé Joannic



Salomé Joannic



Salomé Joannic



Salomé Joannic

Le voyage carcéral : itinéraire des détenus du monde

Voici une expression un tantinet saugrenue que celle du « voyage carcéral ». Alors que le mot « voyage » est plus souvent interprété comme une expérience positive, de découverte des beautés d'ailleurs, de rencontre d'êtres charmants venant de contrées lointaines. Néanmoins, le « voyage » transcrit aussi le sens du parcours personnel et la découverte de nouveaux lieux qui peuvent parfois se montrer bien loin du paysage idyllique de nos rêves de voyageurs.



Comment interpréter donc ce « voyage carcéral » ? Premièrement le voyage prend tout son sens en prison puisqu'elle constitue un milieu trouble pour la plupart de la société civile. Elle peut être vue comme un monde « à part », en dehors de la société même si une autre forme de société existe en prison, celle des déviants. C'est pourquoi, le voyage carcéral du point de vue du parcours d'un détenu semble compléter le sens précédemment défini. Deuxièmement, la prison étant une institution présente dans de nombreux pays, le voyage international pour approcher les prison d'ailleurs est aussi pertinent.

(Cet article est alimenté par des propos recueillis lors d'entretiens avec un ancien détenu emprisonné pendant plus de trente ans en France, par volonté d'anonymat son prénom sera ici "Jacques".)

Le parcours carcéral : entre migration interne et introspection

Pourquoi donc parler de voyage

alors que le principe de la prison est de contenir dans un lieu clos ? Effectivement, le détenu ne semble pas vraiment voyager physiquement une fois qu'il est enfermé. Néanmoins, son lieu d'incarcération peut être bien loin de son lieu de vie initial. Une réalité dramatique existe derrière cette idée en apparence insignifiante.

Une des raisons qui explique la rupture difficile avec la famille et les amis d'un détenu peut être l'éloignement de sa ville d'origine par son placement dans un établissement lointain. Entre les différents établissements pénitentiaires et les places restantes, il est possible qu'un détenu soit contraint d'être incarcéré à plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres.

D'autre part, la transition d'homme libre à détenu constitue par toutes ces étapes et expériences un voyage particulièrement lourd.

un voyage particulièrement lourd.

En sociologie, l'incarcération est vue comme une véritable rupture dans le parcours social d'un individu, qui va soudainement et brutalement être plongé dans un milieu social qu'il ne connaît pas. Pour Jacques le parcours d'incarcération est simple : « Ah bah c'est facile, le circuit c'est arrestation, mise en garde à vue, présentation au procureur et au juge d'instruc-

tion, juge des libertés, écroué, amené à la prison, le greffe, bâtiment arrivant et cellule ».

Néanmoins, quand je lui demande de décrire plus précisément ce qu'il a ressenti, son ton devient hésitant et il dit : « Bah moi j'ai vécu, parce que j'étais un peu obligé, parce que... ».

Pour Jacques, le problème de la France est « le manque de contact avec la société civile » qui a difficilement accès à une information autre qu'accusatrice des détenus.

« le manque de contact avec la société civile »

Cela se confirme par les discours sur le confort des prisonniers en cellule ou les dérives de l'incarcération avec le passage de drogues et d'argent.

À l'international, les destinations à éviter

Or du voyage personnel d'un incarcéré, il est temps de voyager au-delà des frontières afin d'observer des exemples de prison où le séjour semble difficile.

les conditions de détention peuvent surprendre les adeptes des droits des hommes et des femmes.

La prison étant une institution touchant au droit et à la morale,

il existe différentes approches dans le monde du but de l'incarcération et de son organisation.

les conditions de détention peuvent surprendre les adeptes des droits des hommes et des femmes.

Dans certains cas, les conditions de détention peuvent surprendre les adeptes des droits des hommes et des femmes. Globalement, en suivant le site de Prison Insider dans la rubrique des témoignages, ou bien les articles de l'Observatoire International des Prisons (OIP), les titres chocs ne manquent pas pour attiser l'œil sur des injustices commises au sein d'un symbole même de celle-ci : la prison. Que ce soit les violences des surveillants pénitentiaires sur les détenus, ou les conditions d'incarcération inhumaines dans certains pays qui font régulièrement parler d'eux, comme le Brésil par exemple. D'autres pays comme la Russie, le Maroc ou la Chine, pour prendre des aires géographiques et culturelles différentes, sont mis à mal par certains témoignages présents sur les sites précédemment cités. Un témoignage particuliè-

rement poignant pour illustrer certaines dérives du Maroc serait celui parut le 5 juillet 2019 sur le site de Prison Insider, « Je suis une femme, ne m'enfermez pas avec des hommes ! ».

véritablement enfermés dans les dérives de la justice punitive.

Or ces pays, la France aussi n'est pas totalement vertueuse sur ce sujet, elle est même régulièrement condamnée par la Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) concernant la gestion et l'état des prisons selon l'OIP (OIP, « Pourquoi la France est-elle régulièrement condamnée pour l'état de ses prisons ? », 1 février 2020). Les prisonniers ont des difficultés à faire recours et peuvent se retrouver véritablement enfermés dans les dérives de la justice punitive. Il en va donc que dans les sociétés du monde et dans leur prisons, les droits des hommes et de femmes ne constituent pas un étalon universel mais sont interprétables selon les régions.

À l'international, les destinations à conseiller

Malgré certaines dérives présentes au sein de l'insitution pénitentiaire, il existe d'autres méthodes d'application des peines dans certains pays du globe. L'exemple des prisons qui se vident avec un taux d'occupation qui décroît au fil des années dans les pays d'Europe du Nord donne envie aux autres États.

L'enjeu de la réinsertion et de l'accompagnement des détenus dans leur peine est essentiel

Il semble pertinent d'éclairer le lien entre l'applica-

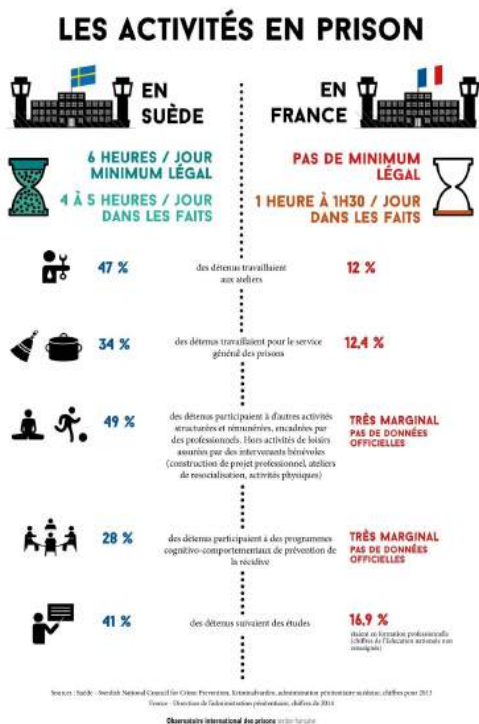
tion et la vision des peines judiciaires dans ces pays et le taux de récidive. L'enjeu de la réinsertion et de l'accompagnement des détenus dans leur peine est essentiel, cela peut permettre à l'individu de retourner au mieux à la liberté et d'y rester. Si bien que le taux de récidive en Suède est d'environ 30% contre environ 60% pour la France.

les prisons se vident et les taux de récidive diminuent en Suède et en Norvège.

Dans ces systèmes juridiques, la peine est conçue différemment. De nombreux ateliers sont proposés aux détenus, et en particulier des formations professionnelles, dans l'espoir de trouver par exemple un travail dès la sortie. Le constat est clair aujourd'hui, les détenus se sentent mieux, les prisons se vident et les taux de récidive diminuent en Suède et en Norvège.

Bien sûr rien n'est absolu est comme le montre l'OIP, alors que les Pays-Bas bénéficient d'une bonne pub sur leur système carcéral, la vérité est plus complexe (OIP, « Pays-Bas : Une décroissance carcérale en trompe l'oeil », 1 décembre 2016). Néanmoins, pour prendre l'exemple français, si « l'administration pénitentiaire [...] doit aussi prévenir la récidive et contribuer à l'insertion ou à la réinsertion des personnes qui lui sont confiées par l'autorité judiciaire », la situation en France semble bien différente de ce principe juridique, malgré l'ambition et l'investissement d'associations et de personnels accompagnants. Comme le dit Jacques, le problème c'est « qu'on n'a jamais payé dans ce pays, on n'a jamais payé dans ce pays ! ».

Charles



Voyage littéraire : à la limite de l'Homme

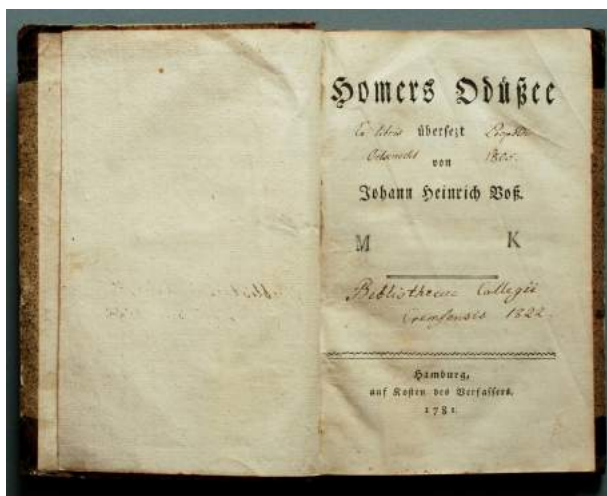
Le rôle du voyage n'est pas tant d'offrir à l'homme l'opportunité de découvrir, d'étudier ou de rencontrer l'autre et sa culture, mais, bien au contraire, de lui permettre d'explorer, en lui, ou autour de lui, ce qui le définit. Ne vous méprenez pas, mon but n'est pas ici de servir un ragoût d' « ethnocentrisme » au comptoir de la célèbre brasserie Lévi-Strauss, libre à vous d'y goûter, je vous le recommande. Mon but est bien, faute de ragoût, de vous présenter ces ragots, ces récits emprunts d'expéditions en terres inconnues, ces textes qui depuis l'Odyssée, jusqu'à nos jours, font du voyage leur principal sujet.

Comment les textes, en s'efforçant de visiter jungles, îles ou je ne sais quels mondes rêvés, nous apprennent-ils bien plus sur nous-même, nos mœurs ou nos sociétés ? D'Homère à Baudelaire en passant par Jonathan Swift, partons ensemble pour une exploration du voyage littéraire.

De l'épopée d'Ulysse au voyage de Gulliver, un nouveau regard sur la société :

L'Iliade et L'Odyssée font d'Homère l'Aède le plus significatif pour notre civilisation occidentale. Écrites il y a plus de 2800 ans, ses épopées, compilations de poèmes épiques, sont les œuvres les plus anciennes de la littérature occidentale, elles sont à l'origine de tous textes, mythes inaltérables, mères de tout propos littéraires.

Aussi l'Iliade, qui relate l'histoire de la guerre de Troie et de ses héros, ne concerne pas autant mon propos que sa sœur : L'Odyssée. Cette dernière, récit du retour d'Ulysse à Ithaque, s'attache à un homme dont elle loue l'intelligence et l'humanité. Tout au long de son voyage, sur une mer rendue périlleuse par le courroux du dieu Poséi-



don, Ulysse rencontre de nombreux personnages mythologiques et traverse une multitude d'épreuves.

Par cet évènement empli de merveilleux, Homère illustre une facette de l'être humain...

La plus connue de ces épreuves est sans doute celle des sirènes et de leurs chants envoûtants, appel du désir, des distractions, contre lequel Ulysse et son équipage doivent lutter pour espérer passer leur chemin. Par cet évènement empli de merveilleux, Homère illustre une facette de l'être humain, une facette marquée par le combat entre nos obligations et nos tentations, entre la raison et la fantaisie.

Le voyage d'Ulysse n'est plus ici seulement un voyage à travers des lieux mystiques, au-delà du monde connu, c'est aussi un voyage de l'homme aux fron-

tières de lui-même, à travers des épreuves qui le révèlent.

« Homère fait du voyage un prétexte pour explorer les limites de l'Homme. »

Comme nous l'avons dit précédemment, les épopées d'Homère sont la source de toute la littérature occidentale, il n'est donc pas étonnant de retrouver chez d'autres auteurs plus récent les mêmes thèmes, les mêmes « topos ». Cependant, bien plus que la « simple » exploration de l'homme et de ses limites, certains auteurs ont réussi à faire du récit de voyage un moyen de critiquer les mœurs de leur société.

Ainsi, au XVIIIème siècle, Jonathan Swift et ses Voyages de Gulliver, peignent une satire cinglante de la société anglaise de l'époque. Dans la première partie de ce roman, Gulliver après un naufrage, échoue sur l'île de Lilliput. Par plusieurs aspects, la société lilliputienne semble bien plus avancée que l'Angleterre de l'époque, bien que les peuples passent leur temps à faire la guerre. Après bien des aventures, Gulliver découvre l'origine de la guerre entre Lilliput et Blefuscu, qui est l'île voisine : un roi a voulu imposer



le côté par lequel devaient être cassés les œufs à la coque ; d'où le nom des partisans de chaque doctrine, les Gros-boutistes et les Petits-boutistes.

il appelle à une remise en question du lecteur, de ses aprioris et de ce qu'il considère pour vrais et immuable.

En décrivant les Lilliputiens et leurs travers, Jonathan Swift propose au lecteur une vision nouvelle de ce que peut être une société et les lois qui la régissent.

En forçant le regard sur un nouveau monde, il ouvre celui du lecteur

Ainsi, il appelle à une remise en question du lecteur, de ses aprioris et de ce qu'il considère pour vrai et immuable. En forçant le regard sur un nouveau monde, il ouvre celui du lecteur qui grâce à cela pose un regard renouvelé sur sa propre société.

« Jonathan Swift fait donc du voyage un prétexte pour explorer les limites de la société qui est la sienne. »

Poésie et Voyage, l'atteinte de l'idéal :

Jusqu'alors, notre analyse ne touche et ne décrit que des situations où un voyage extérieur trouve en nous, ou dans notre

société, des résonances, qui révèlent une vérité à nos yeux. Mais Baudelaire dans son « Invitation au voyage » ne fait-il pas l'exacte contraire ?

Par un célèbre et complexe jeu de correspondances, Baudelaire voyage dans ses souvenirs, vogue sur les sens et joue avec l'image de l'idéal. Aussi, les mots me manquent pour décrire l'écho que laisse en nous la lecture d'un tel poème. En prêtant votre cœur à chaque image, aux couleurs évoquées, à chaque mention des sens, de la vue, de l'ouïe, à chaque élan lyrique (que la ponctuation soutient), c'est moi qui t'invite à lire ce poème...

Baudelaire expose le souvenir d'un être cher, qui devient pour le poète comme un pays où « tout n'est qu'ordre et beauté, luxe calme et volupté ».

La simple évocation du souvenir d'un être intime, de souvenir de parfums, permet au poète de s'évader vers des pays rêvés

La simple évocation du souvenir d'un être intime, de souvenir de parfums, permet au poète de s'évader vers des pays rêvés, empli de beauté et de lumière. « C'est bien ici l'homme lui-même qui provoque le voyage ». Aussi, Baudelaire prête au voyage les mêmes fonctions que la poésie : c'est un moyen d'atteindre l'idéal.

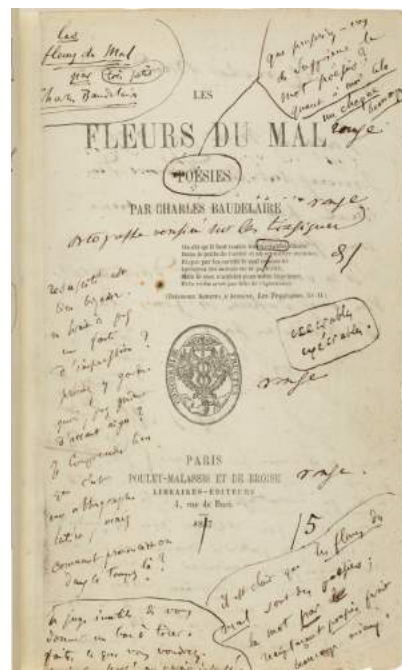
Baudelaire prête au voyage les mêmes fonctions que la poésie : c'est un moyen d'atteindre l'idéal.

Peut-être le poète nous donne-

t-il à comprendre par l'image du voyage, l'essence même de la poésie, comme un voyage des sens. Le voyage chez Baudelaire n'a pas pour but l'exploration des frontières de l'homme, ou des limites d'une société, mais il est le moyen d'échapper à la réalité dans la quête de la beauté des choses, de la poésie du monde.

Le voyage, tel qu'il est évoqué par la littérature, sert donc bien d'autres fins que l'évocation de mystères et de découvertes. Dans le voyage, qui n'existe pas seulement dans le monde extérieur, mais aussi en nous-même, voyons plutôt une élévation de l'âme ou de nos mœurs, voyons-y une source de beauté, un moyen d'atteindre l'idéal.

Louise Destable



“
Voyager, c’est créer des souvenirs, collectionner des histoires. En étant cinq mois en France, j’ai pu être en contact avec différentes personnes, des nourritures, des accents, des façons de gérer le temps. Des villes un peu plus agitées, d’autres paisibles. Différentes façons d’apprécier la vie, que ce soit dans le calme de la campagne ou dans la plongée intense de la grande ville. Voyager c’est prendre du courage, c’est faire confiance aux gens, faire du stop avec des inconnus et sortir de la voiture en sachant un peu plus sur tout. Voyager, c’est se perdre et se trouver soi-même de bien des façons. C’est pouvoir avoir une feuille de route, mais lui permettre d’être affectée par les événements étonnants sur le chemin. Voyager, c’est sortir du confort, c’est faire l’exercice de l’empathie. C’est arriver à un

endroit avec des idées formées et sortir en pensant complètement différemment. Ou peut-être même pas sortir. Repousser les jours pour respirer plus ces airs. Il s’agit de trouver des gens qui vont et viennent et d’autres qui restent. C’est de se laisser rester. C’est de savoir que le plus grand voyage se passe à l’intérieur de soi-même. Et c’est de partir en pensant que si un jour tu reviens, tout sera toujours perçu différemment.

”



THAIANY

ancienne étudiante brésilienne à
Lyon 2

Salomé fait partie de notre team avisée de photographes. Curieuse, elle mène son enquête et vous livre dans chaque numéro des portraits d'étudiants.

LAURELINE
Future étudiante à Lyon 2 Beyrouth



“

C'est le pays du Cèdre que je rejoindrai bientôt.

Ce pays au centre de tensions tant politiques, économiques et religieuses qui se soulève depuis quelques mois.

Je souhaite être témoin de changement positif pour l'avenir de ce pays en pleine révolte.

Cher Liban et révolutionnaires Beyrouthin-e-s, j'ai hâte de vous rencontrer.

”

POUR LES CURIEUX:
@salome_joannic

FUN À TESTER



CINÉMA !!!

DIMANCHE 8 Mars
JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LE DROIT DES FEMMES

A l'institut Lumière
 à **17h15** Jane Campion : femme cinéaste
la leçon de piano (j. campion, 2h01)

Laisseras-tu la projection engagée peupler ton dimanche de flemme ?

Si tu es contre le droit des femmes, l'institut propose plein d'autres choses : va donc voir leur site ;)



LECTURE . THÉÂTRE (C)

Pelléas et Mélisande, Maeterlinck.

En lisant ce texte belge, prête attention à la musicalité des noms, des répliques, des sentiments qui se déploient sous tes yeux.

C'est sans doute ça qui poussa Claude Debussy à adapter la pièce pour l'opéra.

Si ça te chante elle passe fin mars aux **Célestins**.

FONCE FONCE FONCE FONCE FONCE




Sorties

NOCTURNES ETUDIANTE #6

JEUDI 19 MARS 2020
Au Musée des Beaux Arts se file
 3€ tarif étudiant.

« Une cinquantaine d'étudiants issus de formations de toute la métropole lyonnaise s'emparent des collections. Ils vous font partager à leur manière leurs coups de cœur, leurs pratiques artistiques, leur vision du musée ! Exceptionnellement, cette nocturne a lieu un jeudi, soirée étudiante par excellence. Elle est ouverte à tous ! »

Nous y étions l'année dernière, cette nuit au musée baignée d'effervescence c'est une soirée hors du temps, à ne pas manquer !



MUSIQUE . MUSICAL HONNEUR

Nous te recommandons ce mois-ci quelques bouts de classiques à prendre son temps.

Tosca, Puccini.

C'est un grand morceau d'amour, et de cruauté. Opéra Italien, le sens des mots porté par la musique arrive limpide à nos oreilles.

L'apprenti sorcier, Paul Dukas.
 Petite musique (presque) de film.
 Regarde la version de Fantasia 2000.

E **Musée de l'imprimerie et de la communication graphique de Lyon.**

X Dissimulé dans le 2ème arrondissement de Lyon, le musée offre à voir les discrètes traces que laisse l'art dans notre quotidien à travers la pub, les logos, les images qui nous entourent.

P La collection permanente déjà regorge de machine, d'outils et de créations graphiques. Témoignages de l'évolution de notre société de l'image, cette collection porte un œil historique sur la communication graphique.

O

S Les étudiants profitent du tarif réduit de 4€.



Ça vous a plu ?

Alors pour vous tenir au courant des prochaines parutions, et continuer à lire nos articles en ligne suivez nous !



MPE lyon II



mpelyon2.weebly.com



[@mpe_lyon2](https://www.instagram.com/mpe_lyon2)

Edité par Mankpad'ere,
Faculté de Droit - Julie-Victoire Daubié,
4 bis rue de l'Université, 69007 Lyon 7e.

Impression par le service RIME de Lyon 2,
86 rue Pasteur, 69007 Lyon 7e.

Directrices de la publication :
Célia Degenève et Elise Rodier.

Rédactrice en chef :
Léo Buty, Mathilda Ruiz.

Maquettistes :
Mathilda Ruiz

crédit Photos:
©Salomé Joannic et ©Louise Destable

Photo de Couverture :
MR

Publication Mars / Avril 2020

Qui est MPE ?

Comme chaque année MPE recrute de nouveaux membres ! Alors n'hésitez pas à nous rejoindre. Venez avec vos idées et vos projets que nous pourrions essayer de mettre en place.

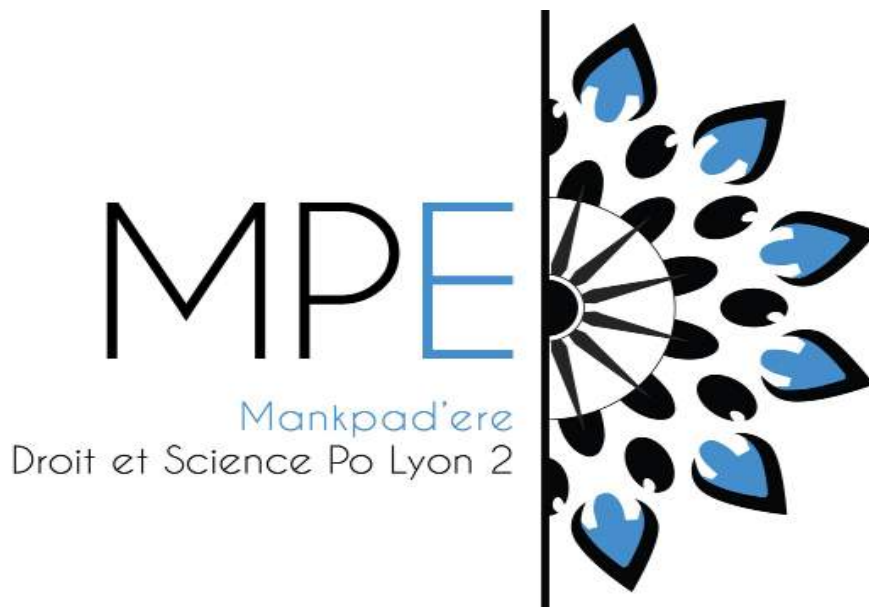
Qu'est-ce que MPE ? C'est une association de filière droit et science politique, mais qui recrute depuis quelques années dans toute autre filière ! Elle fonctionne en cinq commissions : Gazette (ce journal publié chaque mois), Conférences et Débats (une conférence ou un débat est organisé chaque mois), Culture (les Quizz'ère et les voyages), Model United Nations (ateliers de simulation

de l'ONU) et Soirées (les Blind Test et les soirées étudiantes). Mais chaque membre de l'association peut naviguer entre les différents pôles, ne restons pas figés !

L'association existe maintenant depuis quatorze ans et recherche toujours de nouveaux acteurs motivés et avec plein de projets en tête ! Ne pas oublier d'apporter sa bonne humeur parce que l'associatif, c'est aussi créateur d'expériences.

N'hésitez pas à nous contacter via notre Facebook (MPE Lyon II), notre

Instagram (mpe_lyon2) ou via notre adresse mail (mpelyon2@gmail.com).



Pour toute question ou pour toute information,
Si vous voulez écrire dans La Gazette
ou sur tout autre sujet vous intéressant, écrivez
nous à :

lagazette.mankpadere@outlook.fr